



Article 43 : « Ces entreprises innovantes qui dribblent la crise »



Mercredi 13 janvier 2010 00:00

**Ces entreprises innovantes qui dribblent la crise**



Chantal Gobin vend des substituts osseux.

Elles sont spécialisées dans la haute technologie. Elles résistent mieux aux turbulences que d'autres secteurs. Trois chefs de jeunes entreprises témoignent.

Des idées, ces entreprises en ont souvent à revendre. À leur tête, des bidouilleurs souvent géniaux. Et rigoureux. Spécialisées dans les biotechnologies et les nouvelles technologies de l'information, elles traversent la crise sans casse.

« Elles sont sur des niches certes. Mais aussi sur des marchés qui ont de l'appétit, explique Jean-Marc Sevault, chargé de mission à Atlanpole (structure qui aide les sociétés innovantes de la région nantaise). Je suis une trentaine d'entreprises qui ont déjà deux-trois ans. Hormis celles qui travaillent pour l'industrie, elles continuent leur croissance malgré la crise. » La progression de leur chiffre d'affaires est seulement un peu moins spectaculaire...

Des caméras très futées. Ils étaient collègues, ont été licenciés et ont finalement créé dans la foulée leur bureau d'étude. C'était en février 2009, au coeur de la crise. À peine un an plus tard, un chiffre d'affaires de 250 000 €. « On est absolument content », lance Thierry Corbière, l'un de ces trois ingénieurs électroniques.

Advanee, le nom de leur société, est spécialisé dans la vidéo intelligente embarquée. Kesaco ? Exemple : « Vous êtes chauffeur routier, cela fait des heures que vous roulez, vous commencez à vous endormir... Heureusement, une caméra qui filme la route se rend compte que vous déviez de la voie et vous alerte donc grâce à un bip ou des vibrations. »

La moitié de l'activité d'Advanee (basée à Nantes) provient de commandes d'entreprises elles aussi innovantes. La chance de ces trois ingénieurs qui ont investi 40 000 € ? « On n'a pas eu besoin de gros investissements car le développement de notre société repose sur nos compétences intellectuelles. »

Elle a levé 3,5 millions d'euros. Chantal Gobin, la présidente de Biomatlante a la mine réjouie. Elle va pouvoir se lancer sur les marchés asiatiques et américain grâce à une profitable levée de fonds de 3,5 millions d'euros. Elle a pu aussi étoffer son équipe de 44 salariés en embauchant deux



directeurs, financier et commercial. Nouveaux horizons donc pour cette entreprise créée en 1996.

Biomatlante (situé à Vigneux-de-Bretagne) fabrique des matériaux à base de phosphate de calcium qui permettent notamment la reconstruction osseuse. Des produits utilisés entre autres pour des chirurgies orthopédiques et dentaires. « La crise, on l'a subie seulement un peu avec le dentaire », assure Chantal Gobin qui ne veut surtout pas communiquer son chiffre d'affaires de peur de donner trop d'infos à ses concurrents.

L'iPhone, il y croit. Son nouveau job ? Fabricant d'applications pour l'iPhone. Pierre Auclair, 41 ans, ancien ingénieur de l'École centrale de Nantes, est l'un des fondateurs de Ripple Motion en mars 2008. Sa première bonne idée fut la création d'un logiciel qui, téléchargé sur l'iPhone pour moins d'un euro, permet de trouver, où que tu sois, en un clic, la station essence qui affiche le meilleur prix. 70 000 personnes l'ont acheté. « En 2008, ce fut l'une des dix applications les plus vendues en France sur l'iPhone », affirme Pierre Auclair.

Plus récemment, Ripple Motion a créé une autre application qui donne un tas d'infos sur le domaine skiable de Val-d'Isère. Débuts prometteurs donc pour cette société nantaise qui, outre les deux patrons, emploie quatre salariés. « On fait un pari sur l'avenir. Tôt ou tard, tout le monde aura ce petit ordinateur dans sa poche. »

Jean-François MARTIN. Ouest-France